

Objekttyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **57 (1931)**

Heft 16

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Un service de réservation de places et le transbordement gratuit des bagages à Zweisimmen sont organisés. Le transbordement dans cette gare se fait d'ailleurs dans des conditions extrêmement faciles, les deux trains correspondant longeant, l'un en face de l'autre, le quai couvert commun.

Concours pour l'élaboration d'un projet de bâtiment d'école pour le quartier de l'Auge, à Fribourg.

(Suite et fin)¹

N° 9: *Pro Forma*. — Très bonne implantation; cube admissible; escalier trop excentrique pour les salles du premier étage; W. C. trop exigus; façades simples exprimant bien le plan, mais manquant un peu d'ordonnance; hauteur de la toiture quelque peu exagérée, étant donné que les combles ne sont pas utilisés; les pans de toit, avec pentes différentes, sur les façades latérales ne se justifient pas; aspect d'ensemble des façades s'adaptant bien au caractère de la vieille ville; épaisseur insuffisante des séparations des salles de classe.

N° 21: *Saint-Nicolas*. — Bonne implantation; cube favorable; recherche intéressante des plans, mais aboutissant à une forme compliquée; cuisine des soupes scolaires à un étage différent de celui du réfectoire, critiquable; dégagement du sous-sol trop peu éclairé; façades simples et harmonieuses.

Troisième élimination: sont éliminés 6 projets.

Les 5 projets restants sont classés dans l'ordre suivant:

1^{er} rang: N° 1; 2^e rang: N° 27; 3^e rang: N° 9; 4^e rang: N° 21; 5^e rang: N° 5.

Le jury décide de primer 4 projets et de répartir la somme de 4000 fr. comme suit:

1^{er} rang: N° 1, 1 200 fr.

2^e rang: N° 27, 1 100 fr.

3^e rang: N° 9, 900 fr.

4^e rang: N° 21, 800 fr.

Il est procédé à l'ouverture des enveloppes. Les noms des auteurs sont:

1^{er} rang: N° 1, M. *Frédéric Job*, architecte, à Fribourg.

2^e rang: N° 27, MM. *Genoud* et *Cuony*, architectes, à Fribourg.

3^e rang: N° 9, MM. *Dénervaud* et *Schaller*, architectes, à Fribourg.

4^e rang: N° 21, M. *Jean de Wuilleret*, architecte, à Zoug

Ce que coûte un mauvais éclairage,

par MM. W. KIRCHER et L. SCHNEIDER, ingénieurs diplômés.

La capacité visuelle de l'homme et, par suite, sa « capacité de production », est fortement influencée par l'éclairage des objets visés, mais elle ne l'est pas dans la même mesure pour tous les degrés d'éclairage. Dans le domaine des éclairages faibles, cette capacité visuelle croît rapidement avec l'éclairage puis, au fur et à mesure que l'éclairage augmente, elle croît plus lentement jusqu'à un maximum car, l'éclairage continuant à croître, l'éblouissement intervient et la capacité baisse rapidement. Or, cet éclairage optimum étant déjà connu pour beaucoup de travaux, chaque local devrait être doté de l'installation propre à le dispenser conformément à la nature du travail qui y est exécuté non seulement le soir, mais durant le jour quand l'éclairage naturel tombe au-dessous d'un certain minimum.

Malheureusement, le préjugé est encore aujourd'hui généralement accrédité que l'éclairage artificiel est cher, tandis

¹ Voir *Bulletin technique* du 25 juillet 1931, page 191.

que l'éclairage naturel ne coûte rien. Cependant l'éclairage naturel des intérieurs est loin d'être gratuit, puisqu'il implique la présence de fenêtres, de lanternes, de cours et une certaine limitation de la hauteur des constructions suivant la largeur des rues, toutes choses qui, non seulement signifient des restrictions à l'utilisation intégrale du volume disponible mais entraînent des dépenses courantes. D'autre part, l'opinion que l'éclairage artificiel est cher n'est pas fondée. Il est vrai qu'il nécessite des dépenses courantes, mais qui ne doivent pas être considérées comme improductives, car, si on les compare avec le rendement du travail, on constate qu'un bon éclairage coûte moins cher qu'un mauvais. Preuve en soit l'exemple suivant:

Une enquête exécutée par le « Medical Research Council and Department of Scientific and Industrial Research », à Londres, sur le rendement d'un atelier de composition, dans une imprimerie, en fonction de l'éclairage, aboutit aux résultats suivants:

En éclairage naturel, le nombre moyen de lettres du « corps 8 » composées par heure était de 1621. Sous un éclairage artificiel de 300 lux, la production horaire fut la même, mais elle tomba à 1460 lettres pour un éclairage de 100 lux et à 1250 lettres seulement pour un éclairage de 20 lux. D'où le tableau suivant:

	Eclairage naturel	Eclairage artificiel		
		300 lux	100 lux	20 lux
Nombre de lettres composées par heure	1621	1634	1460	1250

Quant aux « coquilles », c'est-à-dire les fautes de composition, leur nombre s'accroissait quand l'éclairage diminuait, et dans les proportions suivantes:

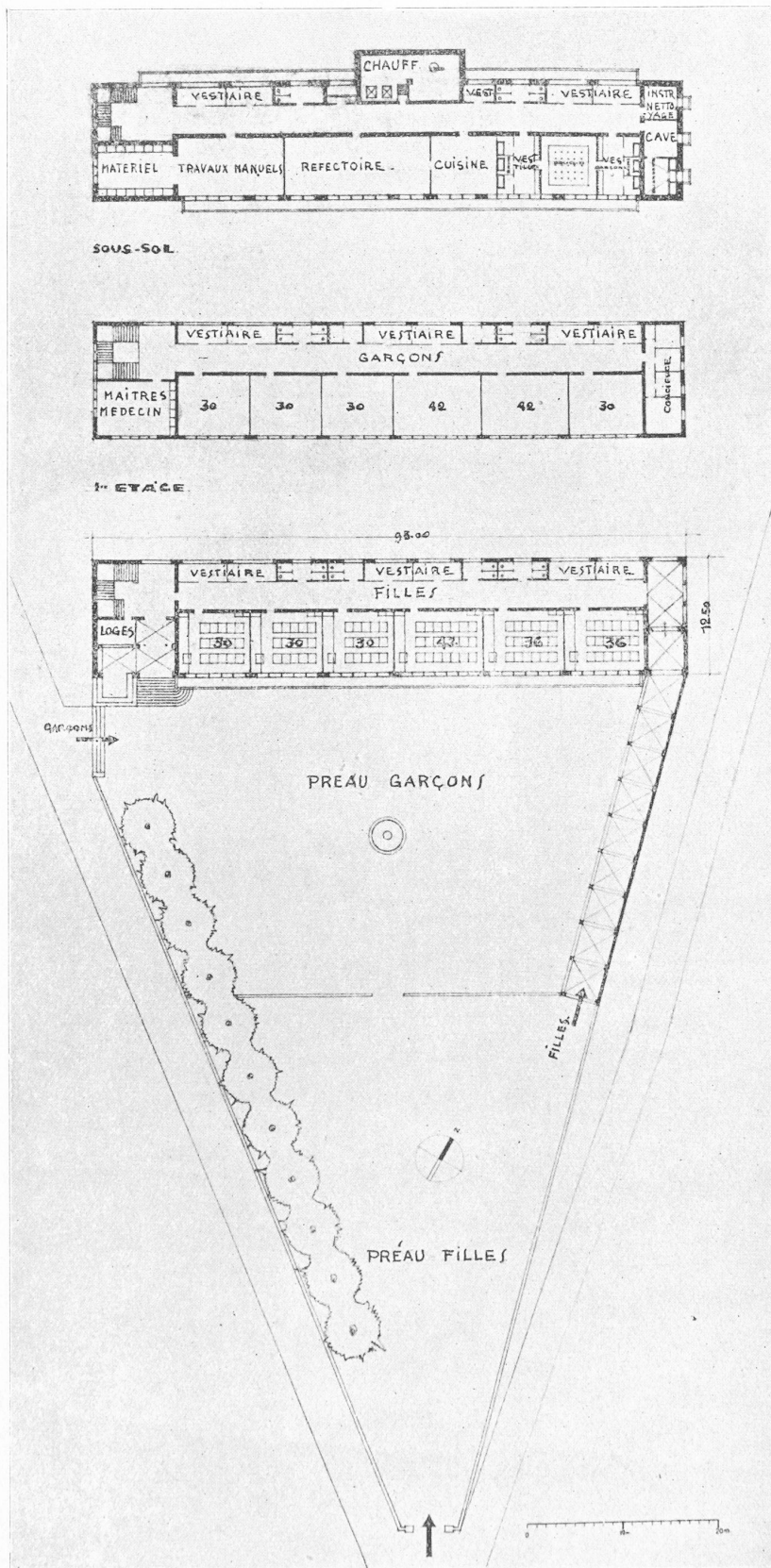
	Eclairage naturel	Eclairage artificiel		
		300 lux	100 lux	20 lux
Coquilles, en % du nombre des lettres composées. . .	0,6	0,6	0,75	1,4

Un mauvais éclairage n'entraîne donc pas seulement une diminution de la production, mais encore une augmentation du nombre de fautes dont la correction prend, évidemment, du temps et coûte de l'argent. Mais, pour simplifier les calculs, il sera fait abstraction de l'augmentation du nombre de fautes concomitante avec la diminution de qualité de l'éclairage. Exprimée en centièmes de la production sous l'éclairage naturel et un bon éclairage artificiel, la réduction de la production causée par un éclairage insuffisant est donnée par le tableau suivant:

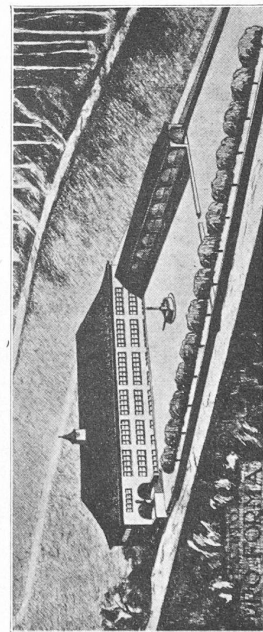
	Eclairage naturel %	Eclairage artificiel		
		300 lux %	100 lux %	20 lux %
Production du compositeur	100	100	90	77

En d'autres termes, lorsqu'il travaille sous un éclairage insuffisant, le compositeur met plus de temps pour composer un certain nombre de lettres que pour composer le même nombre de lettres sous un éclairage suffisant, qu'il soit naturel ou artificiel. C'est ce qu'exprime le tableau suivant:

	Eclairage naturel	Eclairage artificiel		
		300 lux	100 lux	20 lux
Temps nécessaire pour composer 1621 lettres . .	1 heure	1 heure	1 h et 7 min	1 h et 18 min



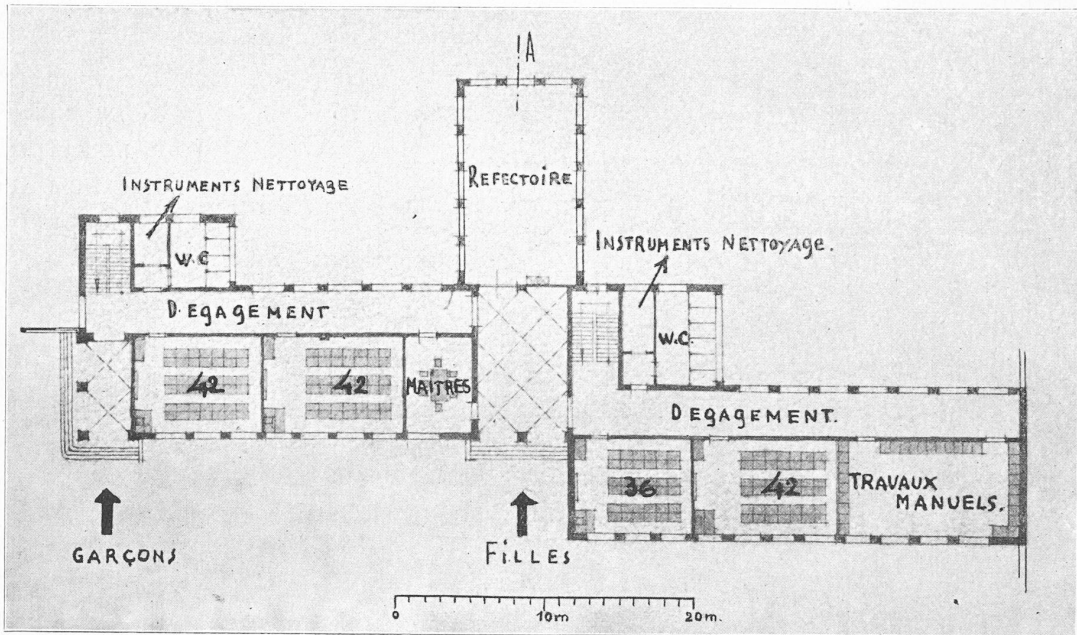
CONCOURS
 POUR LE BATIMENT
 D'ÉCOLE DE L'AUGE,
 A FRIBOURG



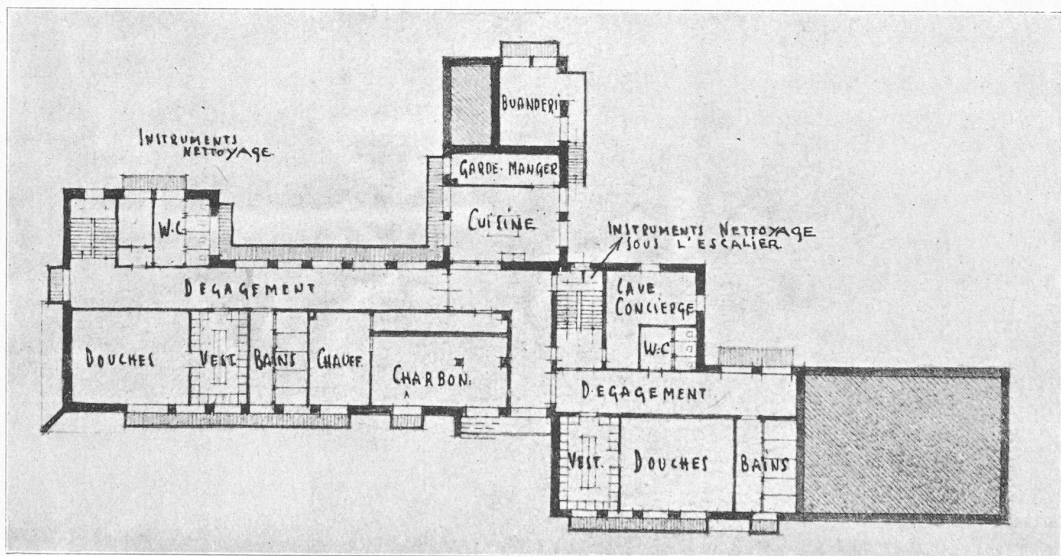
III^{me} prix :
 projet « Pro Forma »,
 de MM. *Dénervaud et Schaller*
 architectes, à Fribourg.



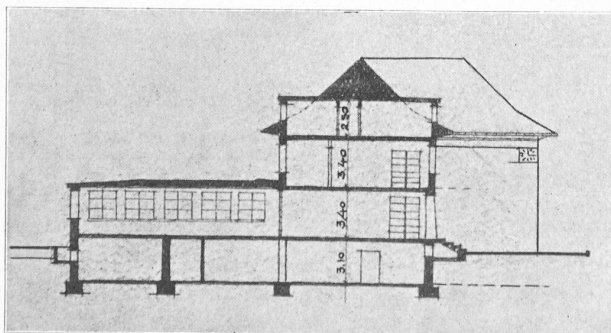
CONCOURS POUR LE BATIMENT D'ÉCOLE DE L'AUGE, A FRIBOURG



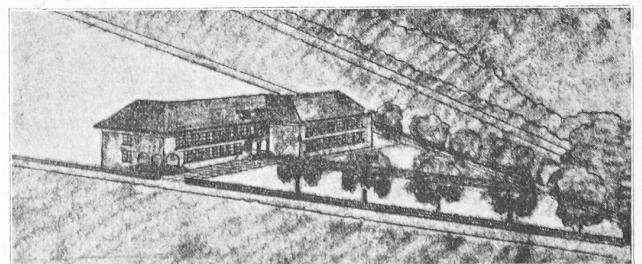
Plan du 1^{er} étage.



Plan du sous-sol.



Coupe A.



IV^{me} prix : projet «St-Nicolas»,
de M. J. de Vuilleret, architecte à Zoug.